

## À propos du colloque de Grenoble, "L'enfant lecteur", 17-18 mars 1984

### DRÔLE DE DÉMOCRATIE

Philippe WÜCHNER

18 mars - 14h30  
Séance plénière

Enfin, on allait savoir ce qui s'était passé pendant les deux jours du colloque dans l'ensemble des carrefours.

Enfin, on allait pouvoir évoquer des perspectives d'évolution et enfin on allait pouvoir, ensemble, faire des propositions d'actions.

Voilà de quoi amener tous les participants, qui avaient dans chaque carrefour, porté la réflexion sur la lecture - le livre - l'édition - la B.C.D. - l'informatique... et montrant, par ailleurs, les nécessités de poursuivre et d'étendre en région Rhône-Alpes (entre autre) ces débats et la nécessité d'y associer tous les partenaires: enfants, parents, élus, associations, enseignants, chercheurs, bibliothécaires, libraires, éditeurs, créateurs, journalistes... Bref, ça pouvait être intéressant.

Bien vite, et à l'écoute de la personne faisant le rapport d'activités on se demandait :

- si on ne s'était pas trompé de salle,
- si on avait bien participé au carrefour décrit.

Difficile de se retrouver dans un système et pour cause, les paroles dites, ressemblaient étrangement à l'unique présentation qui avait été faite dans le programme.

Autant dire qu'on attendait avec impatience la suite.

Au carrefour n°8 : une démocratie peut-elle se contenter de 20% de lecteurs ?

Synthèse : c'est une question fondamentale !

Bon.

Bien évidemment, on demande si le public a des questions à poser aux invités représentant les instituteurs, les associations...

Après quelques questions, présentation des grandes lignes d'un projet pour la région, portant sur une structure se rapprochant sensiblement de celle d'un centre départemental.

- les structures de coopération pour les bibliothèques,
- accès à l'information biblio graphique,
- accès aux documents,
- promotion du patrimoine,
- constitution d'une banque de données.

À l'intérieur de ce projet la "Joie par les livres" annonce qu'elle s'intègre parfaitement dans le cadre du projet et que l'association œuvrera particulièrement dans une fonction d'information

et de documentation, au niveau de la petite enfance (formation ; recherche) pour la coopération avec l'étranger, dans l'aide à l'informatisation.

Je m'interroge tout de même sur la dynamique de cette séance plénière :

- À quoi peut bien servir cette soi disante synthèse ? Ou bien, elle est sérieuse dans le sens où elle rend compte des différences, des points d'accord, des antagonismes, des problèmes soulevés dans le travail. Ou bien on évite tout simplement de la faire en disant que le compte-rendu paraîtra... (Ce qui a été dit en fait tout à la fin)... !

Mais, ce qui est plus grave, De qui se moque-t-on ?

Des gens militants pour la plupart ont préparé, réalisé ce colloque. Des gens ont participé à des carrefours. La forme prise par la réunion plénière a inversé totalement le sens des "questions- réponses", et en même temps a remis en place le pouvoir de décision.

Les invités n'étaient pas présents pour proposer un projet, mais étaient là pour réfléchir à :

Qu'est-ce que nous pourrions faire maintenant, ensemble ? De quelles aides, sommes-nous les uns et les autres capables ? Comment peut-on s'associer à ce travail collectif, sachant qu'un temps privilégié de deux jours nous y engageait ?

C'est tout de même très frustrant.

La vie démocratique au sein des associations n'est pas quelque chose de simple. L'association de ces associations est encore bien plus difficile à gérer. On y mélange allègrement : cohabitation - informations - décisions - ... le tout dans une reconnaissance plus ou moins équivoque.

D'autant plus que, lorsque cet amalgame s'adresse à des personnes qui ne sont pas nécessairement au fait de tous les objectifs, de tous les moyens d'actions mis en œuvre dans les différents organismes.

La part d'un pouvoir quelconque repose, dès lors, sur des "officialisations" tournées, détournées, retournées...

Les deux jours du colloque n'auraient été qu'un artifice en excluant tout à fait, les participants, du projet annoncé.

Bien sûr, on pourra toujours prétendre, à une prise en compte des idées, des réflexions, associer des partenaires qui tenteraient de revendiquer le besoin de participer à des actions, mais le fait est là. Faire fonctionner des parallèles en faisant croire aux gens qu'il existe des points de rencontre est un peu un leurre et c'est ce que nous avons vécu à Grenoble.

Mais, ailleurs, n'en est-il pas souvent de même et ne sommes-nous pas aussi porteurs de cette "pratique" ?

Ce colloque ne doit pas s'arrêter sur la réussite de ces deux journées. Il doit donner à réfléchir sur les raisons qui font que dans le domaine de la démocratie, tout reste à faire.

Philippe WÜCHNER  
Instituteur, membre de l'AFL Picardie